

Les enfants ont-ils tous des chances égales à leur entrée à la maternelle?

DOSSIER THÉMATIQUE

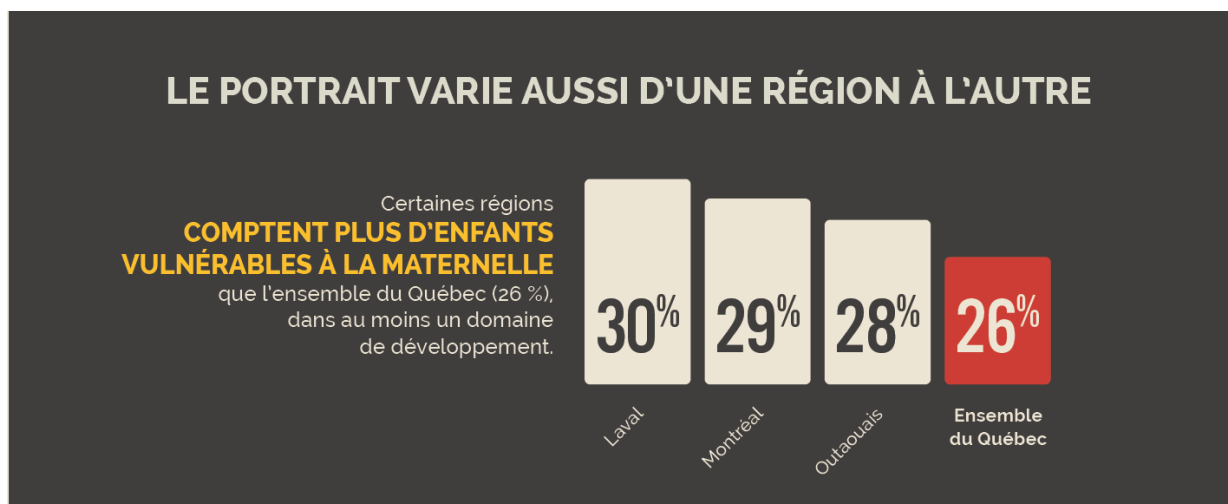
Au Québec, **un enfant sur quatre** (26 %) à la maternelle est vulnérable dans au moins un domaine de son développement, ce qui signifie qu'il est susceptible d'être moins bien outillé que les autres pour profiter pleinement de ce que l'école a à lui offrir. Cette proportion atteint **près d'un enfant sur trois** (31 %) dans les milieux les plus défavorisés matériellement, comparativement à **un enfant sur cinq** (21 %) dans les milieux les plus favorisés (Simard et collab., 2013). Le milieu de vie est donc déterminant dans le développement des tout-petits.



Ces résultats émanent de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM) réalisée à l'hiver 2012 auprès d'environ 65 000 enfants fréquentant la maternelle 5 ans. Cinq domaines de développement ont été évalués dans le cadre de cette enquête d'envergure, à savoir :

- › la santé physique et le bien-être, par exemple avoir mangé à sa faim, être habillé adéquatement le niveau d'énergie, être en état d'éveil;
- › les compétences sociales, telles que leur capacité à s'entendre avec les enfants qu'ils côtoient, le respect des adultes, des routines et des règles;
- › la maturité affective, dont leur capacité à gérer leurs émotions, à éprouver un sentiment d'empathie, les manifestations de craintes et d'anxiété, les comportements agressifs, etc.;
- › le développement cognitif et langagier, notamment en ce qui a trait aux habiletés de base en lecture et en mathématiques, l'intérêt pour la lecture et les chiffres, la mémoire de l'enfant;
- › les habiletés de communication et les connaissances générales, parmi lesquelles figure la capacité à communiquer ses idées de manière compréhensible, à répondre à des questions, à participer à un jeu faisant appel à l'imagination.

Selon les résultats de l'EQDEM, le portrait varie aussi d'un territoire à l'autre. À titre d'exemple, les régions de l'Outaouais (28 %), de Montréal (29 %) et de Laval (30 %) comptent, en proportion, plus d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement que le reste du Québec (26 %) (Institut de la statistique du Québec, 2013).



● POURQUOI FAUT-IL S'EN PRÉOCCUPER?

La situation est d'autant plus préoccupante que le développement d'un enfant, au cours de ses premières années de vie, influence sa capacité à apprendre et sa réussite à l'école.

Il est notamment établi que les enfants ayant connu des conditions de vie difficiles ou stressantes entre 0 et 5 ans auront développé moins d'habiletés avant d'entrer à la maternelle, ce qui peut notamment se traduire par un retard sur le plan du vocabulaire (Desrosiers et Ducharme, 2006). Des chercheurs estiment en effet que les enfants issus de familles défavorisées connaîtront moins de mots à 3 ans (environ 500 mots) que les enfants de familles plus favorisées (environ 1 100 mots) (Hart et Risley, 1995).



Or, les habiletés des tout-petits à la maternelle sont susceptibles d'influencer leur réussite scolaire au primaire. Un effet domino peut même être ressenti à l'âge adulte, puisque la recherche démontre que la réussite scolaire au primaire prédit à son tour le niveau d'études atteint à l'âge de 22 ans (Entwisle, Alexander et Oslon, 2005).

● EST-IL POSSIBLE DE CHANGER LES CHOSES?

Selon des chercheurs de la Colombie-Britannique, uniquement 5 % des problèmes de développement chez les enfants s'expliqueraient par une maladie ou un problème à la naissance. En fonction de leur analyse, la proportion des enfants qui présentent des vulnérabilités dans leur développement pourrait se limiter à 10 %, à condition de prendre les moyens qui s'imposent (Kershaw et collab., 2010).

Il est notamment établi que des environnements stimulants sont favorables au développement des tout-petits. Par exemple, parmi les enfants provenant des milieux les plus défavorisés, ceux qui ont fréquenté un service de garde et la maternelle 4 ans sont moins nombreux (23 %), en proportion, à présenter des vulnérabilités dans leur développement que ceux n'ayant pas bénéficié de ces services (44 %) (Simard et collab., 2013).

Bien qu'il ne soit pas possible actuellement d'en expliquer les raisons précises, plusieurs régions présentent une proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement moins élevée que le reste du Québec (26 %).

L'écart le plus marqué est enregistré dans les régions de Lanaudière (23 %), de la Capitale-Nationale (23 %), de Chaudière-Appalaches (22 %) et du Centre-du-Québec (22 %) (Institut de la statistique du Québec, 2013).

Finalement, il est établi qu'un dollar investi en vue de donner aux enfants un meilleur départ dans la vie présente un rendement de 4 à 9 dollars (Center on the Developing Child, 2007). Selon l'étude de l'Université Harvard, ce rendement s'explique par le fait que les sommes investies dans les services à la petite enfance permettent de réduire le taux de judiciarisation, le recours aux programmes d'aide sociale et d'augmenter le revenu moyen des personnes en ayant bénéficié, ce qui accroît les sommes perçues en impôt par le gouvernement.

Ce constat est d'autant plus important que les enfants les plus à risque sur le plan de leur développement sont aussi les plus réceptifs aux interventions et aux environnements stimulants (Boivin et collab., 2012).

Bien que la situation soit préoccupante, il semble donc possible d'agir.

À propos du dossier thématique

Les informations et données présentées dans ce dossier proviennent d'une analyse produite par l'Institut national de santé publique du Québec, pour le compte de l'Observatoire des tout-petits, en collaboration avec l'Institut de la statistique du Québec. Le document fait référence à plusieurs études réalisées dans divers pays, ainsi qu'à certains résultats tirés de deux grandes enquêtes québécoises :

- › l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM);
- › l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ).

À propos de l'Observatoire des tout-petits

L'Observatoire des tout-petits a pour mission de contribuer à placer le développement et le bien-être des tout-petits au cœur des priorités de la société québécoise. Pour y parvenir, l'Observatoire regroupe des données les plus rigoureuses concernant les 0-5 ans, produit des dossiers thématiques et suscite le dialogue autour des actions collectives nécessaires dans ce domaine. Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de l'Observatoire des tout-petits : www.tout-petits.org

À propos de la Fondation Lucie et André Chagnon

La Fondation Lucie et André Chagnon a pour mission de prévenir la pauvreté en contribuant à la réussite éducative des jeunes Québécois, dès leur conception jusqu'à 17 ans, par le développement de leur plein potentiel. Pour y parvenir, elle soutient la mobilisation locale et régionale autour des facteurs de la réussite éducative que sont le développement de la petite enfance et la persévérance scolaire. La Fondation soutient également des activités et des outils de sensibilisation destinés aux parents et, plus largement, à l'ensemble de la société québécoise. www.fondationchagnon.org